Je continuais de m'essayer à l'écriture. Ébauche sur cette femme Rom qui faisait la manche assise sur les trois marches de l'entrée du bureau de La Poste centrale de Lille. Lors d'après-midis ensoleillés, je m'installais à une judicieuse distance qui me permettait de voir l'échancrure de son chemisier. J'y devinais la naissance de sa poitrine. Des seins lourds dont j'imaginais les tétons prééminents et l'auréole d'un brun-noir. J'étais amoureux de la couleur de sa peau. L'observer c'était vouloir la comprendre. Je voulais cerner au plus précis sa peau et l'émotion que j'y trouvais sans pour autant lui parler ni la connaître.

Une fois rentré dans mon appartement du centre-ville, je m'installais à ma table de travail. Je

XII

Entre mille je te reconnaîtrais Les yeux apeurés Les dents trop blanches Pareil à un petit animal La peau bronzée ruisselante D'une sueur brillante Les pieds trop bien dessinés. Te voilà maintenant allongée Prête à accueillir entre tes cuisses Celui effacé par ta présence. Tu oses encore parler Faisant danser ta langue Qui claque comme un fouet Et dans l'air résonne Un chant d'eau Celui du ruisseau.